

Troubles du sommeil et maladie de Parkinson : lancement d'une étude pour explorer de nouvelles pistes

Deuxième maladie neurodégénérative la plus fréquente en France, la maladie de Parkinson touche plus de 270 000 personnes. Les troubles du sommeil sont fréquents chez ces patients. Le plus répandu est l'insomnie. Il reste pourtant peu étudié. Le projet Sompark, promu par l'AP-HP et coordonné par la Pre Isabelle Arnulf et la Dre Pauline Dodet de l'hôpital Pitié Salpêtrière AP-HP, a pour objectif d'étudier le sommeil de patients atteints de la maladie de Parkinson et de patients ayant un trouble du comportement en sommeil paradoxal isolé. Six centres hospitaliers universitaires français participent à ce projet, dont le CHU de Nantes, financé par l'Association France Parkinson.

Une étude pour mieux comprendre les troubles du sommeil dans la maladie de Parkinson

Le rôle des problèmes moteurs, de la tendance à être trop éveillé et des troubles de l'horloge interne dans l'insomnie de la maladie de Parkinson, ainsi que leur impact sur le sommeil du conjoint ont été peu étudiés. Le projet Sompark permettra de caractériser ces aspects chez 550 patients qui seront inclus dans cette étude : 300 atteints de la maladie Parkinson souffrant d'insomnie et/ou de trouble comportemental en sommeil paradoxal, 200 avec trouble comportemental en sommeil paradoxal isolé* (un trouble précurseur de la maladie et de Parkinson) et 50 témoins sains.

Le suivi comprendra des entretiens avec des neurologues du sommeil, des questionnaires, des mesures biologiques et d'enregistrement du sommeil et de la vigilance sur 36 heures.

L'étude, financée par l'Association France Parkinson à hauteur de 500 000 euros, a été lancée en février 2026 dans six centres participants : l'hôpital Pitié-Salpêtrière AP-HP, les Hospices Civils de Lyon et les CHU de Nantes, Lille, Nîmes et Clermont-Ferrand.

L'axe intestin-cerveau, une piste prometteuse

Ce projet a également pour objectif d'explorer l'influence de l'axe intestin-cerveau sur les troubles du sommeil dans la maladie de Parkinson. Il s'appuie sur l'étude IBIM-Park, menée au CHU de Nantes et coordonnée par la Pre Laurène Leclair-Visonneau, qui s'intéressait au rôle de l'inflammation, des modifications de barrière épithéliale intestinale et du microbiote intestinal dans la maladie de Parkinson. Les résultats de l'étude IBIM-Park ont montré qu'il existait une inflammation digestive au cours de la maladie de Parkinson et avant même l'apparition des signes moteurs, au cours du trouble du comportement en sommeil paradoxal isolé.

L'étude Sompark va permettre d'explorer de manière peu invasive, via des analyses de sang, les paramètres d'inflammation intestinale, la composition du microbiote intestinal, la perméabilité digestive, et les paramètres inflammatoires systémiques. L'objectif de ce projet est de déterminer si des marqueurs biologiques digestifs et systémiques permettent de prédire l'évolution du trouble du comportement en sommeil paradoxal isolé vers une maladie de Parkinson. Des analyses comparatives de ces marqueurs entre les patients ayant évolué vers une maladie neurodégénérative et les patients présentant toujours une forme isolée de trouble du comportement en sommeil paradoxal seront réalisées à 2, 5 et 10 ans de suivi.

« L'enjeu de la prédiction de l'évolution du trouble du comportement en sommeil paradoxal est majeur pour les patients. Par ailleurs, ce projet national permettra de mieux comprendre les troubles du sommeil et de développer une médecine du sommeil personnalisée dans la maladie de Parkinson. »

Pr Laurène Leclair-Visonneau, neurologue au Centre du Sommeil – Centre de Compétence des Hypersomnies rares

* Le trouble du comportement en sommeil paradoxal est un trouble du sommeil caractérisé par des mouvements, pendant une phase de sommeil paradoxal. Ce trouble peut exister en l'absence de toute pathologie neurodégénérative apparente, nommé alors TCSP isolé. Le risque du TCSP isolé est l'évolution vers maladie de Parkinson ou maladie apparentée au fil du temps.

A propos du CHU de Nantes

Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr - 07 77 25 95 47

